

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(1)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Louis Bernus, 3 décembre 1848](#)

Jean-Baptiste André Godin à Louis Bernus, 3 décembre 1848

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bernus, Louis \(1803-1865\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 5 p. (47, 48, 49, 50, 51)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Louis Bernus, 3 décembre 1848, consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15336>

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [3 décembre 1848](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Bernus, Louis \(1803-1865\)](#)

Lieu de destination Charleroi (Belgique)

Description

Résumé Godin répond à une lettre de Bernus le questionnant sur le socialisme. Il commence par lui indiquer qu'il faudrait un livre pour y répondre et le renvoie à la lecture d'ouvrages des disciples de Fourier. Godin évoque en préambule son engagement phalanstérien et son admission au Congrès phalanstérien. Godin explique ensuite que les réformes politiques – le changement des lois à la suite de révolution – n'empêchent pas la misère, aussi les fouriéristes ont-ils conclu que le forme des gouvernements comptait moins que les réformes sociales qui touchent aux intérêts réels des membres de la société. Il expose que certains socialistes, affligés des abus de la propriété individuelle, ont choisi la voie du communisme, qui n'est cependant pas fondé sur des règles scientifiques. Godin affirme que les fouriéristes sont éloignés du communisme mais n'en sont pas moins socialistes et qu'à la différence des communistes, ils sont tous d'accord entre eux quant à l'organisation future des sociétés. Il indique que Fourier a jeté les bases de la science sociale dans l'ouvrage *Unité universelle*. « Les socialistes phalanstériens sont les hommes qui ayant étudié la théorie de Fourier (sic) se dévouent à la réalisation de cette Théorie. Leur nom leur vient de ce que pour traduire en fait la théorie de Fourier, il faut élever un phalanstère : nom qu'ils donnent à l'édifice et aux constructions destinées à servir d'habitations à la population d'environ 2 000 âmes qui composerait ce village nouveau. Le domaine de chaque Phalanstère ne devrait pas avoir moins d'une lieue carrée. » [texte avec corrections] Il explique que les membres du phalanstère sont associés en capital, en travail et en talent, et décrit les avantages du système d'association, l'abolition de la misère et la prospérité générale. Godin joint à sa lettre une liste d'ouvrages phalanstériens [qui n'est pas copiée].

Notes Une copie de la même lettre, dont le texte ne comprend pas les corrections manuscrites, se trouve sur les pages 256-261 du registre de correspondance FG 15 (2) conservé au Cnam. Le lieu de destination est précisé dans la copie de la lettre du registre FG 15 (2).

Support Mention manuscrite à la plume dans la marge de la copie : « Cette lettre a été transcrite hors de la place ainsi que la suivante ».

Mots-clés

[Fouriérisme](#), [Idées politiques](#), [Livres](#), [Réformes](#), [Socialisme](#), [Socialisme utopique](#)

Personnes citées [Fourier, Charles \(1772-1837\)](#)

Œuvres citées [Fourier \(Charles\), *Théorie de l'unité universelle*, Œuvres complètes de Charles Fourier, 4 vol., Paris, 1841.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Bernus, Louis (1803-1865)

Genre Homme

Pays d'origine Belgique

Activité Industrie (grande)

Biographie Industriel belge né en 1803 à Charleroi (Belgique) et décédé en 1865 à

Charleroi. Louis Bernus, maître de fonderie à Charleroi, introduit la poterie émaillée en Belgique.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 28/06/2025
